



Laisser la place à la Parole

Les écritures et la Parole

Les nouvelles orientations de la catéchèse nous invitent à mettre la Parole de Dieu au cœur de notre foi et au cœur de toute proposition d'annonce de la foi. Le congrès de Lourdes de cet automne, qui a rassemblé plus de 7000 personnes autour du thème de la responsabilité catéchétique a été « habité » tout au long des trois jours par la Parole de Dieu.

N'en concluons pas trop vite que durant toutes ces années passées nous avons négligé ou oublié l'importance de cette source. Nos parcours de catéchèse honorent d'une place importante tout ce qui est biblique, les formations proposées dans le diocèse ou ailleurs lui font une large place. Alors qu'est-ce qui change ?

Le Père Enzo Bianchi de la communauté oecuménique de Boze en Italie nous refait prendre conscience que l'Eglise trouve sa mission dans le service de la Parole de Dieu. Cette expression « Parole de Dieu » demande d'ailleurs à être précisée. La Parole de Dieu est une révélation de Dieu lui-même et qui appelle l'homme à entrer en relation, en communication avec Lui. Notre rencontre personnelle et communautaire de Dieu ne peut se faire que par son écoute. Ne disons pas trop vite « Parole de Dieu » car celle-ci ne se confond pas avec les Ecritures. La Parole de Dieu est événements, faits, transformation de la réalité ; elle est créatrice et elle fait ce qu'elle dit. Un texte ne devient parole de Dieu qu'à cette condition. Le livre n'est qu'un support pour arriver jusqu'à nous et pour nous permettre d'entrer dans une relation vivante avec notre Dieu. En ce sens, il n'est pas tout à fait exact de dire que le christianisme est une religion du livre, il est avant tout une religion de la relation avec son Dieu et le livre en est le support. La mission de l'Eglise et des catéchistes est de se faire l'écho de cette Parole de vie afin que tout homme puisse l'entendre. Devenir serviteur de cette parole passe par une écoute patiente, renouvelée, tenace. La lecture assidue des textes bibliques accompagnée de la méditation, de la prière réalise cette intimité avec Dieu et permet que nous entrions en conversation avec lui.

« C'est trop compliqué pour nous.... »

« Mais comment permettre une telle intimité si nous ne sommes pas formés ? » nous rétorquent beaucoup de personnes désireuses de se familiariser avec les textes. Je ne suis pas sûre que la question ne soit pas à déplacer...

Certes nous aurons toujours besoins de spécialistes pour nous guider, pour nous éclairer, pour nous donner des clés. D'ailleurs des clés à notre portée ne manquent pas : revues, livres, commentaires de textes dans les journaux chrétiens, notes et introduction de nos Bibles. Pour tenter un parallèle j'évoquerai volontiers le fait qu'en tant que parents nous n'attendons pas d'être formés aux sciences de l'éducation pour commencer d'élever nos enfants. Ainsi nous pouvons commencer de plonger dans la bible, de préférence pour débiter avec d'autres, sans trop de bagages.

Comparons le texte à une personne ... si je souhaite entrer en relation avec une personne et construire une amitié il me faudra du temps, de la patience, la fréquenter souvent, comprendre sa manière de penser, de parler, respecter ce qu'elle est en profondeur. Au fur et à mesure nos échanges vont s'enrichir de ce que nous sommes mutuellement, notre relation va « produire » des fruits. Cette relation va ouvrir de nouveaux chemins, donner sens, permettre un soutien lors de la traversée d'épreuves, nourrir la joie, procurer du repos. Il en est de même de la fréquentation de la Parole ... Il faut lui laisser du temps, la fréquenter, la laisser parler pour elle-même et c'est peut-être là



l'exercice le plus difficile. Le plus grand danger est d'enfermer parce que l'on croit connaître : « je connais ce texte, il dit ceci et cela et si je suis catéchiste je vais savoir l'expliquer aux enfants » Quand on enferme quelqu'un dans une image toute faite, on l'emprisonne et on le tue à petit feu ! ... comme il y a une altérité de la personne il y a une altérité du texte à respecter : « de quoi parle le texte ? Quels mots sont employés, quels personnages mis en scène, quelles images utilisées ? À quel autre récit ce texte me fait-il penser ? » Puis après ce temps premier de la rencontre, c'est à moi de parler, de me laisser interroger, de me demander à quoi ce texte me fait penser, à quel événement de la vie, il me renvoie ? Peut-être qu'un mot m'accroche, alors je reste accroché à lui et si au contraire une parole me gêne je n'en fais pas l'impasse sans pourtant ne voir qu'elle. La Parole doit résister sinon elle n'est pas Parole, elle est texte que je veux asservir à mes propres désirs. Tout comme l'autre me dérange, me déloge de mon confort, la Parole de Dieu me fait bouger, me provoque à aller plus loin. Le texte devient peu à peu Parole de Dieu, invitation à répondre par une attitude, un acte. Si ma raison est touchée mes sens le sont aussi, la sensibilité est éveillée et les mots deviennent respiration, présence de Dieu qui se fait proche. C'est ainsi que la Parole peut poursuivre mystérieusement son travail en moi comme une amitié continue d'exister et de porter du fruit quand l'ami s'est éloigné.

La Parole de Dieu ne se laissera jamais enfermer

Un texte 100 fois lu ne dira jamais la même chose, car la Parole de Dieu est toujours infiniment plus large que le texte lui-même. ... On n'en épuise jamais le sens tout comme on ne dira jamais dans une formule qui est Dieu. Si la Parole de Dieu est créatrice, elle l'est avec ce que nous sommes et ce que nous sommes appelés chacun à devenir. Se laisser rencontrer, toucher par les mots pour qu'ils deviennent Parole nécessite une sorte de virginité de notre part au sens où il faut nous laisser habiter par un texte comme si nous le découvrons pour la première fois, sans présager de rien. Comme en amitié, comme en amour, consentir à se laisser rencontrer, transformer, changer, engendrer à une relation toujours nouvelle. « Dieu qui est invisible s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux (Dei verbum) » alors libérons notre parole en écho à celle de Dieu qui nous invite au dialogue et à la rencontre !

Françoise Verdonnet

(Extrait des dossiers de Passerelles n° 5 2008-2009)